

En allant à l'école, le matin, Charlie peut voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

En allant à l'école, le matin, **je peux** voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrête, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

En allant à l'école, le matin, **je peux** voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors **je m'arrête**, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, il voit les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

En allant à l'école, le matin, **je peux** voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors **je m'arrête**, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, **je vois** les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, est pour lui une véritable torture.

En allant à l'école, le matin, **je peux** voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors **je m'arrête**, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, l'eau à la bouche. Plusieurs fois par jour, **je vois** les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulument. Ce qui, naturellement, **est** pour **moi** une véritable torture.